

Les évangiles savent être frustrants : souvent les informations manquent. En ce qui concerne la naissance de Jésus, par exemple, seuls deux évangélistes la mentionnent. Marc et Jean n'y voient pas grand intérêt, visiblement. Matthieu raconte la visite de sages d'Orient, Luc narre la venue des bergers : deux options très différentes qui trahissent dès les premières lignes leur option théologique, leur idée centrale. Pour Matthieu déjà l'accent est mis sur l'universalité, pour Luc sur la place des pauvres et des oubliés. Mais un point les réunit : l'absence d'informations sur la naissance de Jésus. Incroyable que les deux évangélistes soient aussi brefs sur celui qui est supposé être le personnage principal ! Tout est rédigé comme si la naissance n'était qu'un prétexte à ce que produit cette naissance, notamment le déplacement des personnes, que ce soient des sages ou des bergers, ou d'autres informations encore, tel le recensement de l'empereur romain ou le contexte national avec le personnage d'Hérode.

Le pasteur James Woody a proposé une prédication sur le texte du jour<sup>1</sup> chez Luc où il présente les puissances en présence. Trois fonctions gouvernent l'ensemble des sociétés humaines et elles se trouvent dans l'histoire de la naissance de Jésus : le pouvoir religieux (les anges, messagers de Dieu), le pouvoir civil (l'empereur et le gouverneur), le pouvoir agricole (les bergers). Le monde est mis en ordre par ces trois ensembles d'après le chercheur Georges Dumézil. À ces trois s'ajoute un pouvoir inattendu et inutile en quelque sorte, représenté par une femme : Marie. On aurait pu s'attendre à ce que ce soit Jésus, mais pour Luc Marie n'est pas un personnage secondaire, muet ou soumis. On a pu le constater tout au long du premier chapitre de Luc. Au chapitre 2, interrogée par la présence des bergers qui témoignent de la visite des anges, Marie n'a qu'une seule réaction : elle repasse ces choses dans son cœur, elle les médite, littéralement elle les symbolise. Marie ne fait rien, elle s'interroge, elle interroge dans son cœur. Pour nous le cœur est le centre de l'émotion, mais pour le lecteur habitué aux textes bibliques, le cœur est le centre de la raison, de l'intelligence, de la décision. Ce n'est pas la même chose ! Mais le cœur est aussi le muscle qui fait circuler le sang dans le corps, qui maintient en vie et met les organes en route. Marie, figure du croyant, n'a qu'une seule réaction : aucune visible, sinon intérieure. Quand d'autres traversent le pays comme les bergers, quand certains comptent leur puissance militaire et humaine, quand d'autres encore parlent au nom de Dieu, Marie ne fait rien en apparence.

Marie pose la question du sens. Elle interpelle les puissances en jeu, elle interroge cette triple fonction qui régit le monde : aux gouvernants : à quoi bon un recensement ? Aux messagers de Dieu : Quelle parole délivrée au nom de Dieu ? Aux producteurs bergers : Quel intérêt de produire toujours plus ?

Avec cette figure du croyant, Luc nous interpelle en ce tout début d'année : ce que nous faisons, pourquoi le faisons-nous ? Quel symbole portent chacune de nos actions, en particulier celles que nous mettons en oeuvre au nom de notre foi ? Réfléchir au sens de notre travail, de nos engagements, de nos relations, oui bien entendu. Ces questions personnelles méritent d'être posées à chacun en début d'année.

Mais la question du sens se pose aussi à notre communauté. Quel symbole dans nos projets, dans nos événements, dans chacun de nos groupes paroissiaux ? Est-ce dans une perspective de faire grossir le chiffre de nos membres ? De devenir plus nombreux et donc plus forts ? Continuons-nous ces actions parce qu'elles ont toujours eu lieu : on a toujours fait comme ça... ? Où est le cœur de notre action ?

Marie nous envoie une invitation : celle de freiner et même d'arrêter notre activisme, de nous poser et de réfléchir. Seulement repasser les choses dans notre coeur et laisser nos mains affairées de côté. Pourquoi venons-nous au culte ? Pourquoi sommes-nous engagés dans l'oecuménisme ? Pourquoi lisons-nous la bible ensemble ? Autant de questions pour revenir au coeur de notre foi. Pour faire battre notre coeur. Pour injecter de la vie.

(1) Retrouvez [ici](#) la prédication du pasteur James Woody - culte du 25 décembre 2009 en vidéo ou en podcast

**Carine Frank, pasteure**

de l'Église protestante unie de Besançon & Environs

Église protestante unie de France  
**Pairie de Besançon & Environs**  
5 rue Claude Goudimel  
25000 Besançon  
Pasteur Hope Nenonene  
Tél. : 06 15 33 91 89  
Pasteure Carine Frank  
Tél. : 06 15 33 91 98  
tupcbesac@gmail.com

